

La voix que je préfère.

Bien plus que celle des oiseaux

Elle est *mélodieuse*,

Plus que les *concerts* les plus beaux,

Elle est harmonieuse.

La voix dont mon cœur a fait choix,

Celle qui m'est si chère,

Oh! cette ravissante voix,

C'est la voix de ma mère!

M. P.

EXPLICATIONS.—*Harmonieux*: agréable à l'oreille.—*Clair ruisseau*, c'est-à-dire l'eau claire, limpide du ruisseau.—*Accord*: ensemble de sons harmonieux.—*Instruments*: de musique: nommez des instruments.—*Symphonie*: réunion de plusieurs sons de musique.—*Accent*: expression de la voix.—*Mélodieuse*: très harmonieuse. *Concert*: morceaux de musique exécutés par des voix ou par des instruments.

RÉDACTION

LE FEU

Le feu est bienfaisant, mais dangereux. Chez vous, a-t-on peur du feu? Précautions de votre père, de votre mère. Assurances contre l'incendie.

PLAN.—I. Bienfaits du feu.—II. Précautions que l'on prend chez vous.—III. Utilité des assurances.—IV. Malheur de ceux qui n'avaient pas pris leurs précautions.

DÉVELOPPEMENT

I. Qu'il m'est agréable, lorsque je rentre de classe, en hiver, de trouver à la cuisine et à la salle à manger un feu qui pétille et réchauffe?

Le feu, soit de bois, soit de charbon, est une chose bien précieuse: mais il demande beaucoup de précautions.

II. A la maison, mes parents sont d'une prudence extrême. Le soir, avant de se coucher, papa visite le poêle, dans lequel ronfle une bonne attisée de bois franc: il ferme la petite porte et tourne la clef du tuyau de fumée à demi. Jamais maman ne garnit les lampes à la lumière, et quand elle fait ce travail pendant le jour, elle a soin de s'éloigner du feu. Personne ne pénètre dans le grenier avec une lampe, et papa n'y va jamais avec sa pipe.

III. De plus, nous sommes assurés contre

l'incendie. La somme que nos parents payent chaque année est bien minime à côté des pertes que nous aurions à subir si le feu détruisait notre maison. Et il faut si peu de chose pour un accident de ce genre!

IV. Que de fois on a vu des familles ruinées par un incendie! Comme, alors, ces pauvres gens s'accusaient, non sans raison, de négligence! On ne saurait jamais trop de précautions pour éviter un pareil malheur.

Cours supérieur

DICTÉES

I

LE POËLE CANADIEN

Sitôt que vient l'automne, et qu'il commence à gelauder, le poêle se réveille. Et tout l'hiver, sa respiration s'échappe du toit, érigée en spirale dans l'air tranquille, ou fuyante et déchirée par la rafale. Tout l'hiver, il chante, ronfle ou murmure; dans les nuits calmes, quand les *Marionnettes* dansent au ciel, la voix du poêle se fait régulière, monotone, rassurante; mais, si le nord-est court la campagne, tourmente les arbres nus, et hurle, le poêle gronde, furieux. Il défend le logis contre le froid qui pince; sa chaleur se répand, bienfaisante, sous les poutres noires, et jusque dans la grand'chambre, où l'on ne va qu'aux jours de fête et aux jours de deuil. Il foud la neige que la poudrière souffle sous la porte mal fermée, réchauffe les petits pieds rouges, fait fumer la bonne soupe. C'est l'âme de la maison. S'il éteignait ses feux, s'il ne mettait plus au toit son *panache* de fumée, si son ronflement sonore se taisait soudain, soudain la maison serait morte. "Foyers éteints, familles éteintes." Aussi bien que l'âtre, mieux encore peut-être, le poêle canadien garde les traditions ancestrales.

ADJUTOR RIVARD,

(Chez nous).

EXPLICATIONS ET EXERCICES.—Il commence: que remplace le pronom *il*? Il est impersonnel (aussitôt que la gelée commence)—*gelauder*: diminutif de *geler*, geler à peine.—*érigée*: